



## Chapitre 4 : Chapitre 3

Par Smiling

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

C'était lui. Le jeune homme qui m'avait parlé au début de la fête. Il me regardait avec des yeux ronds, mais sans trace de peur ou de colère. Juste de l'anxiété. Il se releva rapidement, s'épousseta, comme s'il n'avait pas faillit être décapité à l'instant même.

- J'y ai échappé de justesse, cette fois-ci. Je ne l'avais pas entendu arriver. Il m'attira dans une ruelle, dans le renforcement d'une porte close. On ne peut pas dire que nous étions très bien cachés, mais si un barbare passait, il ne nous verrait pas tout de suite.

- Merci, Nitaria. Vous m'avez beaucoup aidé.

Je réprimais un gloussement nerveux.

- Aidé ? Je vous ai sauvé la vie.

Il sembla méditer cette réponse pendant un instant, et ses yeux bleus devinrent songeurs.

- C'est exact. Je vous dois la vie.

Il embrassa ma main.

- Je ne sais pas comment, ni pourquoi ces barbares attaquent, murmurai-je.

Les cris fusaient toujours.

- Ils cherchent quelque chose en particulier, et ils détruiront la ville pour le trouver.

J'ouvris de grands yeux.

- Que veulent-ils ?

- Votre père, Nitaria. Le pharaon Menkaourê.

Je m'en doutais. Une seule question persistait : pourquoi ?

Le jeune homme sourit, révélant une trace de sable mélangé à du sang sur l'une de ses joues.





toutefois surprise lorsqu'il souleva les quelques mèches noires et sales qui recouvraient ma nuque. Il n'y avait que ma famille qui était au courant pour ma tache de naissance.

Elle ornait le milieu de ma nuque pour former une sorte d'étoile. Pourquoi cherchait-il à l'exact endroit de ma marque ?

- C'est elle, chef, lança Aztlan après un bref coup d'œil. Elle porte la marque.

Le fameux chef sourit de toutes ses dents.

- Bien, alors nous avons la certitude de l'identité de la personne se trouvant en face de moi, n'est-ce pas ?

Il remonta les manches de sa tunique.

- Bien, maintenant, tu vas nous suivre, Nitaria. Fille du démon.

L'homme aux yeux de glace m'attrapa par la taille, et me balança par-dessus son cheval. Je gémis en sentant la douleur dans mon épaule, et me débattais sauvagement. Bon sang, ils avaient tué toute ma famille, et maintenant, ils comptaient s'en prendre à moi ? Je me dévissais le cou pour tenter de voir ce qui allait suivre. L'homme qui semblait être le chef agita la main dans ma direction.

- Thot, dit-il au gros barbu, fait-la taire. Mais ne l'abime pas trop.

Je tentais sagement de me détacher en voyant Thot s'approcher de moi avec son pas lourd.

*Il va me tuer, il va me tuer*, lança une petite voix apeurée dans ma tête.

*Courage, ma fille*, hurla une voix plus courageuse. Lorsqu'il voulu balancer son point sur mes tempes pour m'assommer, je rentrai la tête dans les épaules et lui balançais un coup de poing dans l'entrejambe.

J'entendis avec satisfaction son souffle se couper, et le vis se plier en deux. Il faisait moins le malin, maintenant.

- Espèce de...

Cette fois-ci, il se releva si vite que je ne le vis pas, et ne vis pas son coude arriver à ma droite. Un instant, je ne vis que des étoiles, et puis ce fut le noir complet.

Lorsque je repris connaissance, j'avais un affreux goût dans la bouche. Un goût de fer et de terre. Mon esprit était brumeux, mais je fis de mon mieux pour ouvrir les yeux. Il faisait encore nuit, mais je distinguais des choses grâce aux torches plantées dans le sol.

Lorsque le drame de la soirée me revint, je me redressais, en contenant mes larmes. Mes bras



étaient solidement attachés à un poteau de bois planté dans ce qui semblait être un mélange assez dur de terre et de sable. Ma tête me faisait horriblement souffrir, mais j'ignorais cette douleur. Je n'avais aucune idée de ce que je faisais ici, et je n'allais pas m'attarder devant les portes de la Douât pour le découvrir. Même si j'étais assise à même le sol, je pouvais distinguer des tentes blanches un peu partout autour de moi. Nous nous trouvions certainement dans un campement. Je tournais la tête, pour voir d'autres poteaux.

Avec d'autres personnes attachées dessus. Un vieillard respirait difficilement à mes côtés, un homme essayait désespérément de défaire ses chaînes.

Chaînes que j'avais aux poignets. Une ombre se leva au dessus de moi, menaçante, m'abritant du soleil brûlant du désert.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés